

du 2 juin 1583 parmi les sujets (*gehöber und underthanen*) du monastère trévirois. (1)

L'attribution du nom de Wagner à Mameranus est donc absolument vraisemblable. Elle deviendra pour nous une certitude, presque, si nous constatons que les quartiers I et IV des armoiries concédées aux frères Mameranus en 1555 portent une roue, ce qui constituait des armoiries parlantes, si les bénéficiaires de cette distinction héraldique s'appelaient Wagner : leur cas n'aura pas été différent de celui des quatorze familles Wagner, Wagner de Wagenhofen, Wagner de Frommenhausen ou Wagner de Wagenfels, de la famille Wagenbauer von Kampfuf, des Waghenaere, des Wagenaer ou des Le Carlier, qui avaient une ou plusieurs roues dans leur écu.

Il semble bien que la famille de Nicolas jouissait d'une certaine aisance ; vers 1630, Guillaume Wilhelm (mort le 26 mars 1636) nous dit, dans ses *Disquisitiones*, qu'il est *honestis parentibus natus in pago Mameren*. Il est probable, par conséquent, qu'il commença, tout en recevant quelque instruction par les soins du curé de l'endroit, par aider son père dans ses travaux de culture. Puis, en 1521, il prend part, *adhuc adolescens*, à l'expédition de Charles-Quint contre les Français et assiste au siège de Mézières. Les années suivantes nous le perdons de vue, peut-être parce qu'il sera rentré au foyer paternel ; seulement, la vie au village dut avoir peu d'attraits pour ce jeune homme à l'intelligence éveillée, et nous le retrouvons vers 1525 étudiant à l'école capitulaire, florissante, d'Emmerich (sur le Rhin, au pays de Clèves) ; l'enseignement y était assez varié, *trivium* et *quadrivium*, religion, latin et peut-être grec et hébreu ; en tout cas, nous apprend Mameranus, on devait toujours y parler latin, *seu bene sive male*.

Quoiqu'il en soit, notre étudiant dut tirer bon parti des leçons reçues à Emmerich, car le 2 janvier 1531, il s'inscrivit à l'université de Cologne, où il fut immatriculé sous le nom de *Nicolaus Lutzenborch* ; le 28 novembre suivant, il était bachelier ; le 15 mars 1533, il fut promu licencié, qualifié à cette occasion de *pauper*, « pauvre ».

Devenu *magister*, « maître », il partit pour l'université de Bordeaux, où il s'adonna à l'étude du droit ; en 1535, il y fut inscrit comme *magister N. Mamoranus, Luxemburgus* ; on l'admit gratis, en partie en considération de la pauvreté qu'il invoquait, mais également à cause de sa remarquable connaissance des belles lettres, *ob illius in humanioribus litteris cognitionem eximiam*.

Il était, alors, entré depuis un an ou deux au service de l'empereur, car dans le diplôme d'armoiries accordé aux frères Mameranus le 22 octobre 1555 et dans les patentes de poète lauréat octroyées à Nicolas trois jours après, il est fait allusion aux fidèles services rendus à Charles-Quint, depuis vingt-deux ans, sans interruption. Au cours de cette longue carrière, Nicolas avait parcouru presque toute l'Europe, en de multiples et difficiles voyages, entrepris à ses frais, ce que confirme

1) Mêmes reg. 699 et 704—706. HARDT, *Luxemb. Weistümer*, pp. 477 et 482 ; Arch. du Gouvernement à Luxembourg, Chartes et Titres divers, l. 24, Useldange.